

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
1999-09-52ItemMarie Moret à Eugénie Potonié-Pierre, 14 mars 1892

Marie Moret à Eugénie Potonié-Pierre, 14 mars 1892

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Potonié-Pierre, Eugénie \(1844-1898\)](#)  est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-52

Collation1 p. (145v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Eugénie Potonié-Pierre, 14 mars 1892, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3533>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [14 mars 1892](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) – Familistère

Destinataire [Potonié-Pierre, Eugénie \(1844-1898\)](#)

Lieu de destination Fontenay-sous-Bois (Val-de-Marne)

Description

Résumé Répond par la négative à une proposition faite le 13 mars 1892 par madame Potonié-Pierre de faire partie du comité de la Fédération française des sociétés féministes. Explique qu'elle ne souhaite s'occuper que de l'administration et de l'édition du journal *Le Devoir* et n'avoir jamais souhaité se mettre en avant. Annonce du congrès de la Fédération dans le prochain numéro du *Devoir*.

Notes La Fédération française des sociétés féministes est fondée en novembre 1891 à Paris par Eugénie Potonié-Pierre. Son premier congrès se tient à Paris du 13 au 15 mai 1892.

Support Le nom de la destinataire, Potonié Pierre, est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre, à la suite de l'appel de la lettre « Madame ». À la mine de plomb sur la copie de la lettre : « Veuillez... ».

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Féminisme](#)

Personnes citées [Fédération française des sociétés féministes](#)

Événements cités [Congrès de la Fédération des sociétés féministes \(13-15 mai 1892\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Potonié-Pierre, Eugénie (1844-1898)

Genre Femme

Pays d'origine France

Activité

- Féminisme
- Littérature
- Socialisme

Biographie Femme de lettres, socialiste et féministe française née en 1844 à Lorient et décédée en 1898 à Fontenay-sous-Bois. Eugénie Pierre a pour compagnon Edmond Potonié (1829-1902), socialiste et pacifiste, partisan de la coopération. Eugénie et Edmond Potonié-Pierre publient des articles dans le journal du Familistère, *Le Devoir*, en 1878 et 1879. Eugénie Pierre collabore au journal d'Hubertine Auclert *La Citoyenne* (Paris, 1881-1891). Elle fonde en 1891 le groupe La Solidarité des femmes et organise en 1892 et 1896 des congrès féministes internationaux. Elle est abonnée au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906) à Vincennes (Val-de-Marne) puis à Fontenay-sous-Bois (Val-de-Marne).

En 1886, Benoît Malon, le directeur de la *Revue socialiste*, suggère sans succès à Godin les noms d'Edmond Potonié et d'Eugénie Pierre pour la rédaction du journal *Le Devoir*, en remplacement de Simon Deynaud.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

Quintessence
14 mars 1892

Madame, Potonie Drouin

Je suis en possession de votre lettre d'hier et j'ai le regret de vous dire que — tout honorée que je sois de la proposition que vous voulez bien me transmettre de la part du Comité de la Fédération des Sociétés féministes — il m'est impossible de l'accepter.

A plusieurs reprises déjà, j'ai dû répondre de même à des propositions analogues. J'ai toujours vécu en dehors du monde et n'ai aucune des aptitudes voulues pour occuper un poste comme celui que vous m'offrez.

241
Ce qu'il m'est possible de faire pour les diverses causes qui me sont chères, je le fais au jour le jour dans une mesure trop bornée sans doute, mais proportionnelle à mes facultés. Ne pouvant ni ne voulant me donner l'apparence de faire autre chose que ce que je fais en réalité, je suis donc obligée de m'en tenir à publier dans *Le Progrès* — lorsque cela rentre dans le cadre des matières dont le journal s'occupe — les travaux auxquels la sympathie de cet organe est assurée.

C'est ainsi que le numéro de ce mois contiendra, entre autres choses intéressant le mouvement féminin, l'annonce du Congrès.
Veuillez